



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Cahiers Jean Giraudoux*, n° 45, 2017, I - *Giraudoux dans la guerre*
: 1914-1918, p. 273-278

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07266-9.p.0273](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07266-9.p.0273)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Jean-Marie LE GUEVELLOU, « Des mots contre les morts. La Grande Guerre au prisme de Jean Giraudoux »

Jean Giraudoux (1882-1944) est un écrivain mondain, germanophile et raffiné lorsque la Grande Guerre le happe dans son absurdité et son atrocité : il ne va pas nier pourtant l'aimer, cette guerre, et, combattant héroïque en Alsace puis dans les Dardanelles, instructeur militaire aux États-Unis, il en livrera dans *Lectures pour une ombre*, *Adorable Clio* et *Amica America* une vision poétique tout à fait exceptionnelle, jugulant l'horreur par la beauté des mots.

Jean Giraudoux (1882-1944) was a worldly, Germanophile, and polished writer when he got caught up in the absurdity and atrocity of the Great War. He would not deny, however, that he loved that war, and fighting heroically in Alsace and then in the Dardanelles, a military instructor in the United States, he would produce an exceptional poetic vision of it in Lectures pour une ombre, Adorable Clio and Amica America, keeping horror in check through the beauty of words.

Mireille BRÉMOND, « 1914-1915. Quelques lettres de Jean et d'Alexandre Giraudoux »

Les lettres d'Alexandre à ses parents et de Jean à Suzanne et à quelques-uns de ses amis sont révélatrices des relations de Jean et de sa famille et du lien des deux frères à leur mère d'une part ; et de l'autre elles témoignent de ce qu'ils ont vécu au front et comment ils l'ont vécu : les blessures de Jean, l'impression de désorganisation, le patriotisme, les petits détails de la vie quotidienne des soldats.

The letters from Alexandre to his parents and from Jean to Suzanne and to some of his friends reveal the relationships between Jean and his family and the bond between the two brothers and their mother; they also testify to what they experienced on the front and how they experienced it: Jean's injuries, the impression of disorganization, patriotism, the small details of the daily life of soldiers.

Pensiri CHAROENPOTE, « Le “Retour d’Alsace” de Jean Giraudoux. À la lumière d’une édition critique »

Le travail effectué par Giraudoux pour modifier ses manuscrits et ses publications successives montre son souci de donner à son premier récit de guerre un caractère personnel. « Le Retour d’Alsace » n’est pas œuvre d’historien, mais un ouvrage fictif qui ressemble parfaitement à la réalité et auquel il faut accorder une valeur esthétique.

The work done by Giraudoux to edit his manuscripts and his subsequent publications shows his concern with giving his first account of war a personal character. “Le Retour d’Alsace” is not the work of a historian, but a fictional work that perfectly resembles reality and whose aesthetic value must be appreciated.

Jacques BODY, « Giraudoux, L’Allemagne, la guerre, la paix »

Cette contribution, qui est une analyse d’une variante de « Retour d’Alsace », est l’occasion de rappeler que Giraudoux, ni germanophobe, ni germanophile, non pas pacifiste mais pacifique, montre une lucidité visionnaire à propos de la prochaine guerre qui ensanglantera l’Europe.

This contribution, which is an analysis of a version of “Retour d’Alsace,” provides an occasion to recall that Giraudoux, neither a Germanophobe or Germanophile, not a pacifist but a peaceful man, shows a visionary lucidity about the next war, which will soak Europe in blood.

Guy TEISSIER et Mireille BRÉMOND, « L’armée portugaise »

Cette contribution est la traduction de l’interview de la correspondante du *Siècle* à Paris avec le lieutenant Giraudoux, membre de la mission militaire française qui se trouvait récemment à Lisbonne. L’article date du 3 janvier 1917.

This contribution is the translation of an interview between a correspondent from Le Siècle in Paris with Lieutenant Giraudoux, a member of the French military mission who had recently been in Lisbon. The article is dated January 3, 1917.

Annie BESNARD, « Écrire la mort sur les champs de bataille de la Grande Guerre. Giraudoux et quelques-uns de ses contemporains »

Écrire la mort à la guerre a une dimension tragique, car les soldats sont à la fois spectateurs et victimes potentielles. Comme ceux de Barbusse, Cendrars, G. Chevalier, Dorgelès, Giono, les récits de Giraudoux portent la trace d'expériences où la mort est présente. Son évocation révèle les choix stylistiques des écrivains, dans la perception de leur environnement de combattants ainsi qu'une sensibilité particulière dont on retrouve la trace dans les œuvres ultérieures de Giraudoux.

Writing about wartime death has a tragic dimension, as soldiers are both spectators and potential victims. Like those by Barbusse, Cendrars, G. Chevalier, Dorgelès, and Giono, the accounts of Giraudoux bear the trace of experiences in which death is present. Evoking this reveals the stylistic choices of writers, in the perception of the environment in which they fought, as well as a particular sensitivity whose trace can be found in Giraudoux's later works.

Frédéric ROUSSILLE, « “Mort de Ségaux, mort de Drigeard”, une parole dans la guerre »

Dans « Mort de Ségaux, mort de Drigeard », Giraudoux, loin de tenir un discours politique *sur* la guerre, forge ce qui lui semble être une parole juste *dans* la guerre. Celui qui a la parole en fin de parcours n'est pas un écrivain se souvenant de la guerre mais un soldat qui, à l'instant fatal, devient un martyr de la France éternelle. Giraudoux ne fait pas de politique. Néanmoins il promeut vigoureusement l'idéologie du roman national.

In “Mort de Ségaux, mort de Drigeard,” Giraudoux, far from producing a discourse about the war, forges what seems to him to be the right words for war. The one who has the word at the end of the journey is not a writer remembering the war but a soldier who, at the fatal moment, becomes a martyr for an eternal France. Giraudoux is not doing politics. Nevertheless, he vigorously promotes the ideology of the national novel.

Annalisa LOMBARDI, « *Adorable Cléo* ou la guerre en tant que fiction »

Cet article examine l'ambivalence de la fiction dans *Adorable Cléo*. D'un côté, elle est présentée comme thème majeur et domaine d'élection de l'espace métaphorique : mensonge, théâtre, déguisement sont systématiquement

évoqués pour la figurer. D'autre part, l'indétermination générique des textes, l'absence de représentation explicite du conflit et un certain écartement du narratif indiquent un refus de la fiction, qui pourrait dénoncer la rhétorique mystificatrice de la guerre.

This article examines the ambivalence of fiction in Adorable Clio. On the one hand, it is presented as a major theme and a privileged realm within metaphorical space: falsehood, theater, and disguise are systematically evoked to represent it. On the other hand, the generic indeterminacy of the texts, the absence of explicit representation of the conflict and a certain narrative distance indicate a rejection of fiction, which could denounce the mystifying rhetoric of war.

Lucien VICTOR, « Quelques remarques sur *Adorable Clio* et *Amica America*. L'invention d'une écriture »

Ce travail cherche à identifier et à qualifier les deux livres que Giraudoux a publiés à la suite de *Lectures pour une ombre*, à savoir *Amica America* et *Adorable Clio*. On comprend, à regarder de près ces deux ouvrages, comment Giraudoux forge, dans les chapitres qui les composent, son métier et son art de prosateur. L'article se demande de quel genre relèvent ces écrits et envisage certains aspects de leur écriture.

This work seeks to identify and characterize the two books that Giraudoux published following Lectures pour une ombre - Amica America and Adorable Clio, that is. We gather from closely examining these two works that Giraudoux, in the chapters which compose them, forges his trade and his art as a prose writer. The article asks what kind of literature these books contain and considers some aspects of their writing.

MariaCristina PEDRAZZINI, « La nomination à l'épreuve de la Grande Guerre dans *Lectures pour une ombre*, *Amica America* et *Adorable Clio* »

Cet article s'interroge sur la nomination pendant la Première Guerre mondiale, telle que la travaille Jean Giraudoux dans ses textes de guerre. La question concerne non seulement les anthroponymes et les toponymes, mais aussi le sort d'une langue tout entière, le français, qui est, depuis 70, en voie de disparition en Alsace, et qui doit être sauvé.

This article studies naming practices during the First World War as crafted by Jean Giraudoux in his war texts. Up for discussion: not only anthroponyms and toponyms,

but also the fate of an entire language, French, which since 1870, was endangered in Alsace and needed to be saved.

Anne-Marie PRÉVOT, « *Carnet des Dardanelles* et “Dardanelles”, entre échos et métamorphoses »

L'étude comparative de *Carnet des Dardanelles* et de « Dardanelles » offre un éclairage significatif sur la genèse d'une écriture qui manifeste toujours un dé-placement vers l'insolite, l'inouï. Cette étude consacre l'éloignement de l'horizon d'attente d'une écriture de la guerre où l'ombre réduit la lumière au silence, où le pathétique et l'émotion ne laissent pas de place à l'efficacité de l'étrange et de la distanciation que le langage paradoxalement jubilatoire de Giraudoux fait émerger.

*The comparative study of *Carnet des Dardanelles* and “Dardanelles” offers significant insight into the genesis of a body of writing that still displays a shift towards the unusual, the unheard-of. This study mobilizes the distance from the horizon of expectation found in war writing in which shadows reduce light to silence, where the pathetic and emotional leave no room for the effectiveness of the strange and the distancing that the paradoxically jubilant language of Giraudoux allows to emerge.*

Pierre D'ALMEIDA, « Le pays où la mort n'existe pas »

En 1940 comme en 1916, Giraudoux a « délaissé » la France en guerre pour le Portugal. Il a retrouvé la vue et la lumière dans cette autre France où la mort n'existait pas. Mais un passage poignant de *La Mentreuse* rappelle que le pays des miracles est aussi celui de la séparation : d'avec la femme, d'avec un fils, mais aussi d'avec la guerre même. *Portugal* ne s'achève donc pas sur « Le miracle de Viséu », mais sur l'énigmatique « Monologue du bégonia », qui à la fois le complète et le dément.

*In 1940, as in 1916, Giraudoux “abandoned” wartime France for Portugal. He recovered his sight and found light again in this other France where death did not exist. But a poignant passage from *La Mentreuse* reminds us that the land of miracles is also one of separation: from a woman, from a son, but also from war itself. *Portugal* does not end with “Le miracle de Viséu,” but the enigmatic “Monologue du bégonia,” which simultaneously completes and denies it.*

Mireille BRÉMOND et Guy TEISSIER, « “Nuit à Châteauroux”. Version dialoguée »

Le récit de « Nuit à Châteauroux » (1920) est présenté ici sous forme dialoguée. Cet « exercice » a pour intention de montrer la qualité théâtrale, voire cinématographique de l'écriture de Giraudoux dès cette époque-là, bien avant la première pièce de théâtre, et de donner à des metteurs en scène l'envie de s'emparer de ce texte pour le donner à voir au théâtre.

The story “Nuit à Châteauroux” (1920) is presented here in a dialogical form. This “exercise” aims to show the theatrical or even cinematic quality of Giraudoux’s writing from that time, well before the first play, and to arouse in directors the desire to appropriate this text to show it in the theater.